Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire

Herausgeber: [s.n.]

Band: 17 (2010)

Heft: 2: Les intellectuels en Suisse au 20e siècle = Intellektuelle in der Schweiz im 20. Jahrhundert

Artikel: Groupe de recherche en histoire intellectuelle contemporaine (GRHIC) : entretien avec le professeur François Vallotton (Université de Lausanne)

Autor: Vallotton, François / Carron, Damien

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-306562

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Groupe de recherche en histoire intellectuelle contemporaine (GRHIC)

Entretien avec le professeur François Vallotton (Université de Lausanne)

Quelles ont été les motivations à l'origine de la création du GRHIC?

Le GRHIC s'est constitué à la fin des années 1990 sur l'initiative de jeunes chercheurs et assistant-e-s des départements d'histoire contemporaine des Universités de Fribourg et Lausanne. Il s'agissait d'abord de matérialiser et de consolider une collaboration entre deux instituts qui participent depuis les années 1980 au développement et au renouvellement de l'histoire intellectuelle et culturelle en Suisse. La création d'un groupe de recherche visait ensuite à structurer un réseau de chercheurs spécialisés en histoire intellectuelle contemporaine: une composante ressentie comme une nécessité dans un contexte helvétique marqué par un certain cloisonnement des différentes universités et une absence de dialogue entre régions linguistiques. La création du GRHIC s'inscrit également dans un contexte international qui a vu la constitution de plusieurs associations ou groupes de chercheurs à vocation similaire et avec lesquels des contacts privilégiés ont été rapidement noués: on peut citer dans le domaine francophone le Groupe de recherche sur l'histoire des intellectuels créé par Michel Trebitsch et Nicole Racine en 1985, dans le cadre de l'Institut d'histoire du temps présent, ou encore l'Association pour le développement de l'histoire culturelle en 1999.

Qui sont les membres du GRHIC et comment est-il organisé?

On y trouve des chercheurs, pour la plupart assistant-e-s en histoire, qui ne se reconnaissaient pas totalement dans les associations ou revues historiques existantes alors en Suisse, ainsi que des étudiant-e-s, qui orientent leurs travaux dans le domaine de l'histoire culturelle. On retrouve la même impulsion qui a été à l'origine d'une revue comme *traverse*. Si le noyau est composé par des historien-ne-s, le GRHIC est ouvert aux collaborations pluridisciplinaires et tente de mêler des chercheurs d'horizons géographiques et linguistiques différents. Sur le plan organisationnel, le GRHIC est une association régie par un comité nommé par l'assemblée générale; il compte une quarantaine de membres à ce jour.

Quels sont les buts poursuivis par le GRHIC?

Le GRHIC souhaite mettre en relation les chercheurs des universités suisses et étrangères travaillant dans le domaine de l'histoire intellectuelle, tout en développant de nouveaux chantiers dans ce domaine. Parmi ceux-ci, on peut mentionner la recherche sur les échanges intellectuels franco-suisses durant la Seconde guerre mondiale (sous la direction d'Alain Clavien), celle sur les intellectuels italiens à la Radio de la Suisse italienne (Nelly Valsangiacomo), le projet en cours sur les relations culturelles internationales de la Suisse depuis l'après-guerre (Claude Hauser) ou celle sur les intellectuels de la Nouvelle droite en Suisse depuis les années 1960 (Damir Skenderovic). Depuis quelques années, et après la nomination de certains membres du GRHIC au rang professoral, plusieurs mémoires et thèses ont été ou sont actuellement développés sur ces thématiques.

Par quels moyens le GRHIC cherche-t-il à atteindre les objectifs fixés?

Le GRHIC publie un bulletin de liaison pour ses membres, dont une douzaine de numéros a paru à ce jour. On y trouve des renseignements sur l'actualité de la recherche, des bulletins bibliographiques proposant des états de la question, des appels à communication pour des colloques en projet ainsi que des comptes rendus d'ouvrages d'histoire intellectuelle ou de mémoires de master qui, malheureusement, demeurent trop souvent dans l'ombre. Le GRHIC dispose d'un site Internet (www.unifr.ch/grhic) et organise régulièrement des conférences et des colloques sur ses sujets de prédilection. Depuis 2006, une collection a été lancée aux Editions Antipodes, qui a trois titres à son actif à ce jour: un volume sur les intellectuels antifascistes dans la Suisse de l'entre-deux-guerres, un autre sur la conférence comme vecteur de la vie intellectuelle, le dernier en date intitulé *L'historien-ne dans la cité.*

Qu'en est-il de l'histoire des intellectuels et de son état/développement en Suisse/Suisse romande?

En Suisse romande, cette histoire s'est largement développée en lien, mais aussi en réaction face à l'évolution historiographique française et les travaux de Pascal Ory et Jean-François Sirinelli d'abord, de Christophe Charle ensuite, sur la naissance des intellectuels. D'un côté, ce champ de recherche s'est affirmé par le refus d'une histoire des idées traditionnelle et par la forte affirmation d'une démarche comparative. Dans le même temps, ces travaux ont dû rompre avec la définition classique de l'intellectuel engagé sur le modèle sartrien, peu présente dans le contexte suisse du moins avant les années 1930. Alain Clavien

d'abord avec ses travaux sur les Helvétistes, Hans Ulrich Jost et son analyse des avant-gardes réactionnaires ou encore Aram Mattioli dans sa biographie de Reynold ont décrit un paysage intellectuel suisse largement décentré sur la droite de l'échiquier politique. Sur un autre plan, Claude Hauser a pu mettre en évidence la figure précoce et dominante de l'intellectuel-expert, souvent appelé à jouer le rôle de conseiller du prince, qui relègue la figure de l'intellectuel contestataire à un rôle marginal ou du moins d'opposition.
On observe par ailleurs dans ce domaine une évolution assez comparable à celle qui se dégage sur le plan international. D'une histoire des grandes personnalités largement balisée par les figures les plus consacrées du champ littéraire, on s'est intéressé davantage à certaines catégories socio-professionnelles – les universitaires, les savants, les journalistes – tout en élargissant la focale à l'histoire des médiateurs culturels – instituteurs et autres pédagogues, critiques, conservateurs ou directeurs d'institutions culturelles, et caetera. Une inflexion importante a été donnée par des travaux consacrés aux supports et vecteurs de la vie intellectuelle, la presse bien sûr, les revues et maisons d'édition ensuite, aujourd'hui le vaste domaine de l'audiovisuel. Plus spécifique à la Suisse sans doute, le rôle de cet espace en tant que carrefour des transferts culturels à l'échelon européen qui a pu être analysé aussi bien par la présence – souvent contrariée – de nombreux exilés ou le développement en Suisse de lieux de sociabilité transnationaux comme la Commission internationale de coopération intellectuelle ou les Rencontres internationales de Genève.
Aujourd'hui, l'histoire intellectuelle a dépassé la dichotomie entre une approche internaliste fondée sur les contenus et une approche externaliste davantage centrée sur la position des acteurs au sein de leur champ d'appartenance et sur les réseaux de sociabilité. Comme le préconise Robert Darnton, elle allie aujourd'hui l'histoire des idées, une histoire des courants d'opinion et des tendances littéraires à une histoire culturelle incluant représentations, visions du monde et mentalités collectives.

Un des chantiers ouverts par le GRHIC est sans doute le «Dictionnaire en ligne des revues culturelles». Qu'en est-il exactement?

Ce projet est né d'un constat: l'absence d'instruments de travail spécifiques dans ce domaine de recherche au niveau national, si l'on excepte peut-être le *Dictionnaire des littératures suisses* et le *Dictionnaire du théâtre en Suisse*. Au vu de la modestie de nos moyens financiers, nous avons privilégié le nouveau modèle éditorial constitué par l'édition en ligne particulièrement adapté à une forme de *work in progress* d'une part, à une collaboration entre chercheurs des trois régions linguistiques d'autre part. Le dictionnaire en ligne est alimenté no-

tamment par des travaux réalisés par des étudiant-e-s dans le cadre de séminaires dirigés pour l'instant tant à Fribourg qu'à Lausanne, souvent retravaillés rédactionnellement. Chaque notice de revue, développée en plusieurs sous-rubriques, apporte des éclairages sur la création du périodique, l'équipe qui l'anime, son organisation rédactionnelle, sa ligne politique et culturelle, son financement, son impact. Jusqu'à aujourd'hui, une quinzaine de titres, romands, alémaniques ou tessinois, ont fait l'objet d'une notice (unifr.ch/grhic/revues/search.php). Le site permet des tris croisés, utiles par exemple pour repérer la collaboration d'un auteur à plusieurs revues.
Un travail en cours, en coordination avec le Centre des nouvelles technologies d'enseignement de l'Université de Fribourg et le Réseau interfacultaire de soutien enseignement et technologies de l'Université de Lausanne, vise à développer parallèlement une base de données permettant non seulement la collecte, l'uniformisation et la mise à disposition d'informations factuelles liées à un corpus de revues mais la mise en relation d'éléments thématiques et historiques éclatés au sein des différents supports. Une démarche pilote qui cherche à intégrer l'apport de l'informatique à une démarche de sciences humaines.

Quels sont les développements futurs prévus pour le GRHIC?

Outre le *Dictionnaire,* nos projets immédiats sont orientés vers l'organisation de notre prochain colloque qui sera consacré au printemps 2011 au théâtre engagé. Une thématique balisée par plusieurs études de cas très intéressantes ces dernières années mais pour laquelle manque à ce jour un premier travail de synthèse. A moyen terme, nous souhaitons surtout renforcer nos contacts et collaborations avec des collègues de Suisse alémanique et élargir ainsi notre cercle de recrutement. Je ne peux qu'espérer dans cette perspective que cette présentation suscitera des envies et des vocations…

Damien Carron